

Le bio, un bon marché

► Bio Suisse est quarantenaire cette année et Bio Jura fête ses trente-cinq ans. Le label au bourgeon a parcouru bien du chemin pour réussir à s'implanter durablement. Dans le canton du Jura, il représente désormais 20% des exploitations.

► Son développement est dans une bonne dynamique, favorisé par une prise de conscience, mais aussi par la crise sanitaire: l'an dernier, frontières fermées et confinement ont fait progresser de 20% le marché. **Page 4**



ARCHIVES KEY



■ COURCHAPOIX

Le Bourgeon bio, on y croît depuis 40 ans

► **La fédération Bio Suisse** fête cette année ses quatre décennies d'existence, et sa branche Bio Jura ses 35 ans.

► **Taxés de doux utopistes à leurs débuts**, les producteurs au Bourgeon représentent aujourd'hui une ferme sur six dans le pays, avec une part de marché qui s'élève à 10,8%.

► **Pour célébrer dignement cet anniversaire**, un sentier de 3,8 km sera à parcourir samedi 21 août à Courchapoix, proposant huit postes pour savourer toutes les facettes du bio.

En 1981, cinq associations régionales d'agriculture biologique, des précurseurs à cette époque, unissent leurs bannières pour toutes tirer à la même corde: la promotion du bio en Suisse. La toute jeune fédération faitière s'appellera AGPBS, Association des groupements de producteurs biologiques suisses, et prendra pour emblème un prometteur bourgeon vert.

Son premier travail sera de faire reconnaître l'agriculture biologique et ses trois principes de base: pas de pesticides de synthèse, pas d'engrais chi-

miques, et le souci constant du bien-être animal.

Sous son impulsion, la Confédération établira en 1992 le cahier des charges minimal, le «bio fédéral». Mais Bio Suisse – nom adopté en 1997, certainement plus porteur qu'AGPBS – va un cran (voire deux ou trois) plus loin en définissant son propre cahier des charges, considéré comme l'un des plus stricts au monde pour le bio organique.

«Il est de plus réactualisé chaque année par son assem-

blée des cent délégués, organe très démocratique où chacune des 32 associations régionales est représentée proportionnellement à son nombre de fermes bio», explique Hanno Schmid, l'un des délégués de Bio Jura, de la ferme de Cerniéwillers aux Pommerats, convertie au bio en 1986. Bio Jura compte aujourd'hui 195 membres, dont 28 dans le Jura bernois, et pèse pour 20% des exploitations jurassiennes.

Les Grisons, dont deux tiers des fermes sont bio, et les

grands cantons comme Berne ou Vaud pointent aux premières places. Bio Jura, l'association du Jura et du Jura bernois, dispose néanmoins d'une belle représentation de trois sièges (soit 3%, pour 1% de la population du pays).

Aujourd'hui, le Bourgeon, emblème désormais connu loin à la ronde, regroupe 7450 producteurs dans toute la Suisse, soit 93% des fermes bio. Les autres sont en «bio fédéral» ou au label Demeter – la déesse grecque de l'agricul-

ture – qui prône le bio dynamique, respectant les cycles lunaires ou la forme des cornes des vaches.

«Nous représentons actuellement une ferme sur six du pays. Notre ambition est de regrouper 25% des exploitations agricoles», détaille le directeur de Bio Suisse Balz Strasser, qui a grandi à... Cerniéwillers, tiens tiens. Il a toutes les raisons de se réjouir, le directeur, car pour le bio, tous les feux sont au vert bien vert. Le confi-

nement, avec la cuisine à la maison et les frontières fermées, a permis au Bourgeon de progresser de 20% en 2020, atteignant 10,8% de part de marché. L'objectif se fixe désormais à 15%, un but qui semble à portée de main.

Car si la Coop est partenaire de Bio Suisse depuis de nombreuses années, la Migros va à son tour la rejoindre en 2022. La perspective d'une belle croissance pour le Bourgeon.

THOMAS LE MEUR



Bio Jura célèbre à Courchapoix les 40 ans de Bio Suisse. Les deux organisations sont représentées par Hanno Schmid, le directeur de Bio Suisse Balz Strasser et Romain Beuret (de gauche à droite). PHOTO STÉPHANE GERBER

Parcourir le sentier des saveurs bio

► Samedi 21 août, de 13 h 30 à 16 h, Bio Jura propose une boucle thématique et gustative de 3,8 km partant de la ferme

La Grisatte de Mélanie et Romain Beuret, au cœur de Courchapoix. Ces «ruminations sur l'avenir» se feront à travers huit postes dévoilant réflexions et défis futurs du bio. La balade débute par une prestation théâtrale de la comédienne franc-montagnarde Luna Schmid, fille de Hanno. Puis l'éleveur et hôte de la manifestation Romain Beuret expliquera pourquoi l'humanité ne pourra pas se passer de viande, et comment produire celle-ci en toute durabilité.

► Les stands suivants proposeront de collecter, grâce à son smartphone, des données sur la biodiversité le long du parcours, de découvrir des cultures originales suisses comme le quinoa ou de se pencher sur l'actualité brûlante de notre temps: le réchauffement climatique.

► Puis Hanno Schmid et Peter Hurni montreront comment créer du charbon végétal, appelé biochar, capable de séquestrer le CO₂. C'est l'occasion de faire une grillade de cervelas bio, agréablement accompagnée par le brassage de la bière artisanale bio de Jean-Claude Créatin.

► Enfin, la boucle sera bouclée et les papilles régalingées avec les dégustations de l'atelier de torréfaction Cafés du Monde, de Courchapoix, et des Glaces de la Ferme de Blandine Barth.

► Le nombre de participants étant limité à 400, il est nécessaire de s'inscrire sur www.biojura.ch ou au ☎ 079 514 61 17. TLM